

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Band:** 118 (1973)

**Heft:** 9

**Artikel:** Allocution du colonel René Huber : nouveau président central de la SSO, prononcée à Bâle à l'assemblée générale, le 17 juin 1973

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-348559>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

# Revue militaire suisse

Fondée en 1856 – Paraît tous les mois

**Rédacteur en chef:** Lieutenant-colonel EMG M.-H. Montfort

**Rédacteur adjoint:** Lieutenant-colonel EMG Frédéric de Mulinen

**Administrateur:** Major E. Juvet

**Administration et édition:**

Association de la Revue militaire suisse, 39, av. de la Gare, 1003 Lausanne, tél. (021) 20 31 51.  
Chèques post. 10-5209 – **Impression et expédition:** Imprimeries Réunies S.A., 33, avenue de la Gare, Lausanne – **Annonces:** Permédia, département de Publicitas S.A. pour la presse périodique, 9-11, rue du Prince, 1211 Genève 3.  
Permédia - 6002 Lucerne Hirschmattstrasse, 36 Tél. (041) 23 66 66

---

**TARIF DES ABONNEMENTS:**

	<b>Suisse</b>	1 an: Fr. 26.—	<b>Prix du numéro</b>
	<b>Etranger</b>	1 an: Fr. 32.—	<b>Fr. 3.—</b>

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier et continuent jusqu'à révocation écrite.  
Une durée intermédiaire n'est acceptée que l'année de souscription.

---

## **Allocution du colonel René Huber nouveau président central de la SSO, prononcée à Bâle à l'assemblée générale, le 17 juin 1973**

Il est de bon ton d'affirmer que la contestation, que nous vivons depuis plus d'un lustre à un degré que l'on peut qualifier d'élevé, est heureuse et qu'elle ne peut aboutir qu'à une amélioration des structures de la société. Fondé sur cette affirmation, on conteste à longueur de journées, et je crains que nous ne nous soyons pas aperçus qu'en fait nous avons insensiblement dérivé de la notion originelle du terme vers la signification que lui a donné l'usage ou une certaine mode.

Certes, en son sens premier de « *TÉMOIGNER AVEC* », la contestation ne manque pas de grandeur et, dans cette optique, on doit se féliciter de l'existence d'une contestation. Mais actuellement celle-ci est simplement devenue le refus de reconnaître le droit de quelqu'un à quelque chose. Elle est — ainsi que la définit le dictionnaire — la négation de la justesse de certains principes. Le plus souvent la contestation n'est plus que vaine dispute.

Cette déviation — je suis même tenté de dire « ce détournement » — d'une notion initialement enrichissante est à la base des attaques toujours plus précises qui sont menées contre l'instrument destiné à faire respecter notre indépendance, notre liberté. A plus forte raison, s'en prend-on aux cadres de l'armée. Car ils constituent la cible la plus facile pour ceux qui prétendent agir au nom de la plus vraie et réelle démocratie, alors qu'en fait ils n'ont d'autre dessein — bien entendu inavoué — que de miner nos structures afin de donner libre cours à leur utopies. Et ainsi pourrait une fois de plus se vérifier l'aphorisme qui veut que, comme la liberté, la démocratie meurt de ses excès. Le sous-officier comme l'officier sont ainsi pris à partie et, en sus du dévouement que supposent leurs responsabilités, doivent affronter les attaques insidieuses et les risées dont les abreuve une minorité faite de quelques excités. Or, un tel état de faits n'a pas le caractère de nouveauté que d'aucuns croient devoir souligner en affirmant que quelque chose a changé. Périodiquement de telles mises en cause des institutions démocratiques apparaissent. Comme le phénix, elles renaissent de leurs cendres. Mais que l'ombre d'un danger voile l'horizon et l'on se précipite sur ce qui a tenu et qui rassure. Ainsi en fut-il par exemple dans les années de doute qui ont précédé le dernier conflit mondial. On pourrait dès lors laisser passer l'orage sans réagir, en se disant que, la raison aidant, tout rentrera dans l'ordre. Ce serait là erreur grossière. Le temps qui passe ne se rattrape guère, aujourd'hui encore moins que hier et si l'on doit admettre que rien ne présage dans l'immédiat une éventuelle atteinte à notre indépendance, il convient cependant de ne point oublier qu'une défense ne s'improvise pas. Matériellement, techniquement, didactiquement et surtout spirituellement la préparation à faire face à l'adversité exige que sans répit, quelle que soit l'euphorie du moment, nous soyons prêts. Nous tous qui avons accepté de prendre des responsabilités particulières, qui voulons les assumer, nous avons plus que le devoir de tout entreprendre pour que notre patrie et son peuple jamais ne puissent nous reprocher une carence dont les effets ne peuvent être mesurés. Avec enthousiasme, mais avec raison tout autant qu'avec cœur, nous tous ensemble prenons l'engagement de ne pas faillir à la mission qui nous incombe. Face à l'opinion, nous voulons affirmer notre raison d'être. Face à l'adversité, nous rappellerons des vérités que nous voulons voir respectées. Conscients et fiers des responsabilités que nous avons

acceptées, nous voulons que, dans le tourbillon des idées, notre patrie participe à l'évolution du monde moderne tout en assurant sa stabilité sur un passé qui justifie sa grandeur.

C'est dans ces sentiments que le nouveau comité central entame son action triennale. Il invite chacun à une collaboration dynamique, dans la joie d'un effort constant pour le plus grand profit de notre patrie.

